

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLÉOPTÈRES
PSÉLAPHIDES DE L'AFRIQUE

20. UN GENRE INEDIT
AINSI QUE HUIT ESPECES ET UNE SOUS-ESPECE NOUVELLES
DES REGIONS INTERTROPICALES*

par N. LELEUP**

Les espèces traitées dans ce travail ont été recueillies par Messieurs H. Coiffait au Gabon, V. Mahnert au Kenya et par moi-même au Zaïre.

J'exprime mes sentiments de gratitude à Monsieur Claude Besuchet qui a bien voulu me confier l'étude du matériel particulièrement intéressant récolté par V. Mahnert. Ces quelques espèces du Kenya sont décrites ou énumérées ci-dessous, abstraction faite d'un nouveau genre de Clavigerinae qui fera l'objet d'une note séparée dont la publication ne tardera guère.

L'entièreté des dessins d'édéages, de palpes maxillaires, d'antennes et de pattes ont été faits d'après des préparations microscopiques éclaircies à l'eugénol et montées à l'Euparal.

Sous-famille **Euplectinae** JEANNEL

Tribu **Euplectini** RAFFRAY

1. Genre **Narcissiella** JEANNEL

Narcissiella JEANNEL, 1953, Ann. Mus. R. Congo Belge, 20, p. 82. Espèce type : *elegantula* JEANNEL.

La découverte d'une seconde espèce par Mahnert au Kenya oblige à reconsidérer la diagnose du genre qui doit s'établir comme suit.

* Déposé le 3 décembre 1975.

** Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.

Petite taille. Téguments lisses, pubescence ténue et ponctuation très fine. Avant-corps étroit comparé à l'arrière-corps qui est subovale.

Tête médiocre et allongée, le front convexe bien que légèrement déprimé entre les insertions non protubérantes des antennes. Yeux grands et faiblement convexes. Palpes maxillaires relativement petits, sans particularités, la massette classiquement fusiforme. Antennes grêles et qui, rabattues vers l'arrière, dépassent de peu la base des élytres ; scape peu allongé ; pédicelle dolioforme et aussi long que le scape ; article 3 piriforme et beaucoup moins épais que le pédicelle ; articles 4 à 8 globuleux ; massue bien individualisée et de trois articles, le distal asymétriquement ovoïde et aussi long que l'ensemble des articles 8, 9 et 10 ; article 10 tronconique et offrant, aussi bien chez la femelle que chez le mâle, une robuste soie plus ou moins apprimée et implantée à la base du bord externe.

Pronotum à peu près aussi long que large, dépourvu de sillon prébasal, de sillons latéraux et de fossette basale ; bosses latérales régulièrement convexes et occupant les 2/3 antérieurs des côtés ; plus grande largeur sise au 1/3 antérieur.

Elytres aux épaules nulles, très étroits à la base et larges au bord apical, formant un ensemble subtriangulaire approximativement aussi long que large au quart apical ; bord distal légèrement rentrant. Pas de fossettes basales ; strie discale et strie juxtasaturale absentes.

Abdomen nettement rebordé et dont l'extrémité forme un large arrondi ; sternites I et II parfaitement individualisés et n'offrant aucune trace de fusion ou d'involution. Tergite I plus court que le tergite II.

Hanches postérieures largement distantes.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes, offrant des caractères spécifiques.

Édéage constitué par une capsule basale ovoïde, membraneuse, plus ou moins musculeuse, et nantie de deux paramères asymétriques portant des soies.

Jeannel n'a certainement pas remarqué que les cavités coxales postérieures sont largement séparées dans le genre *Narcissiella*, sinon il n'aurait pas manqué d'intégrer celui-ci aux *Bythininae*. Cet auteur confère en effet une importance primordiale à la contiguïté des cavités coxales postérieures puisqu'il utilise ce

caractère pour séparer les Faroninae et les Euplectinae des autres sous-familles de Pselaphidae. Si l'on accepte ce critère, *Narcissiella* doit effectivement s'intégrer parmi les Bythinae. Toutefois, le type d'édéage de ce genre est semblable à celui offert par d'autres Euplectinae, notamment par le genre *Euphiliops* JEANNEL qui comprend également une capsule membraneuse plus ou moins musculeuse et des paramères asymétriques. De plus, la conformation des sternites I et II, qui sont parfaitement individualisés et n'offrent aucune trace d'involution ou de coalescence, correspond précisément à celle attribuée par Jeannel à ces sternites chez les Euplectinae (1). L'appartenance du genre *Narcissiella* aux Euplectinae me paraît évidente et je me range à l'avis de Claude Besuchet qui considère que l'écartement ou la contiguïté des cavités coxales postérieures n'ont pas de signification supra-spécifique (2).

1. *Narcissiella besucheti* n. sp. Type: Thomson's Falls (Mus. Genève) (fig. 1 à 8).

Taille: 1,1 à 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, assez brillant.

Tête un peu moins longue que large y compris les yeux, trapézoïdale, assez convexe, les côtés convergeant régulièrement vers l'avant; yeux grands mais très peu convexes, près de deux fois plus longs que les tempes; une dépression, petite et faible, se situe un peu au-dessus du milieu du bord basal; deux fossettes ocellaires très petites. Antennes (fig. 2) conformes à la description du genre et dont l'article apical est, dans les deux sexes, démuné des crêtes longitudinales nanties d'une soie antérieure large et lancéolée présentes chez *N. elegantula* JEANNEL (fig. 9 et 10). Côté interne de la partie falciforme distale de la mandibule droite très finement serrulé en sa moitié proximale; ces denticules n'apparaissent pas à la mandibule gauche du paratype disséqué (fig. 4). Mentum (fig. 3) subrectangulaire, nettement épaissi au tiers apical et montrant deux soies prédistales très longues et accolées, dirigées vers le bas et recourbées vers l'ar-

(1) cf. JEANNEL, R., 1959, Révision des Psélaphides de l'Afrique inter-tropicale. *Ann. Mus. R. Congo Belge*, 75, 21-22.

(2) cf. BESUCHET, C., 1956, Révision des genres *Zibus*, *Saulcyella*, *Aphiliops* et description d'un genre nouveau. *Mitt. Schw. Ent. Gesell.*, XXIX, 4.

rière (3). Le mentum de nombreux Psélaphides offre deux soies préapicales nettement écartées; chez *N. besucheti*, ces soies se sont simultanément allongées et rapprochées tout en développant sans doute des propriétés sensorielles particulières.

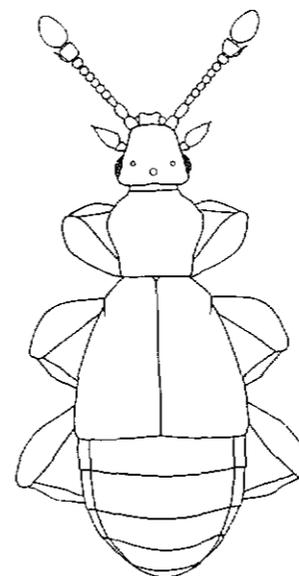


FIG. 1. — *Narcissiella besucheti* n. sp. ♂, des Thomson's Falls.

Pronotum à peine plus large que long, légèrement rétréci sous les longues bosses latérales.

Abdomen conforme à la définition du genre.

Fémurs des pattes antérieures offrant, chez les individus des deux sexes, une encoche située au 1/4 proximal du bord ventral,

(3) Il s'agit bien du mentum qui se présente, chez les Psélaphides, comme une plaque ventrale de protection du labium qu'elle masque jusqu'au-dessus de l'insertion des palpes labiaux et des languettes. Chez les espèces peu pigmentées et dont le mentum est mince, le labium apparaît par transparence en préparation microscopique, comme chez *Protoplectus lejeunei* LELEUP (mentum non soudé) et *Reichenbachia kivuensis* JEANNEL (mentum soudé au bord antérieur de la pièce prébasilaire, au même titre que chez *Narcissiella besucheti*).

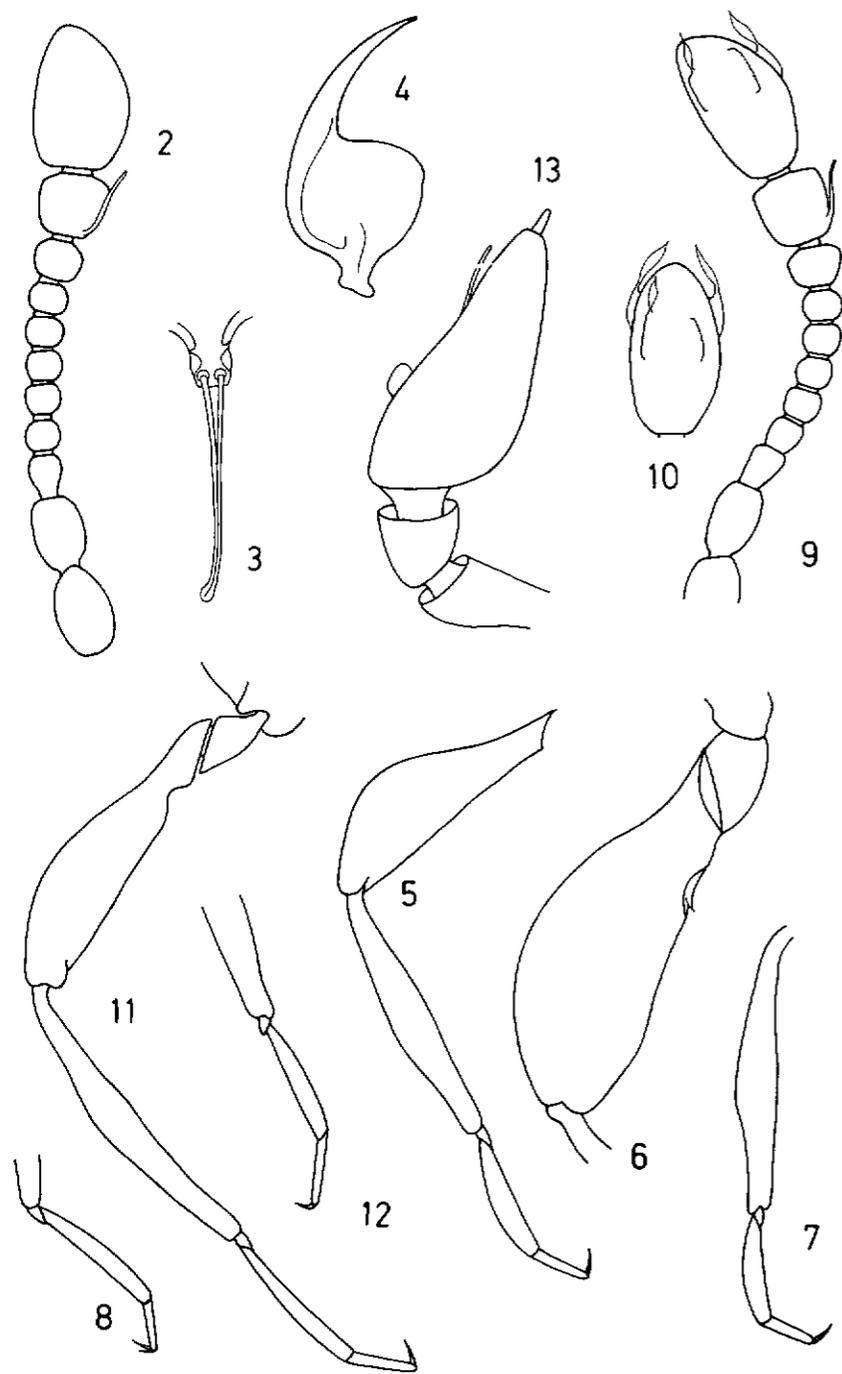


FIG. 2 à 8. — *Narcissiella besucheti* n. sp. ♀ : 2 = antenne droite ; 3 = longues soies jumelées du mentum ; 4 = mandibule gauche ; 5 = patte médiane gauche ; 6 = fémur antérieur droit ; 7 = tibia antérieur droit ; 8 = tarses postérieurs droits. FIG. 9 à 12. — *Narcissiella elegantula* JEANNEL ♂ : 9 = antenne droite ; 10 = article antennaire apical, en vue dorsale ; 11 = patte postérieure gauche ; 12 = tarses médians droits. FIG. 13 — Palpe maxillaire gauche de *Afroplectus bambusicola itombuensis* n. ssp. ♂.

et dans laquelle se situe une très petite épine prédistale et oblique (fig. 6). Fémurs des pattes médianes (fig. 5) et des pattes postérieures sans particularités. Tarses postérieurs de la femelle offrant un ongle régressé flanquant l'ongle normal (fig. 8).

Espèce se différenciant de *Narcissiella elegantula* par la présence, chez les individus des deux sexes, de deux longues soies jumelées implantées au mentum ; par la conformation normale de l'article distal des antennes chez les individus des deux sexes ; par l'existence, chez les individus des deux sexes, d'une petite encoche au 1/4 proximal du bord ventral des fémurs des pattes antérieures ; par l'absence, chez les mâles, de la profonde excavation prébasale existant au bord ventral des fémurs des pattes postérieures chez le seul exemplaire connu de *N. elegantula* ; par la présence de pièces copulatrices chitineuses dans la capsule basale de l'édéage.

Kenya, Thomson's Falls, alt. 2350 m, 20.XI.1974, 5 exemplaires (V. Mahnert). Holotype mâle et 2 paratypes femelles au Mus. de Genève ; 2 paratypes (♂ et ♀) au Mus. R. Afr. Centr.

2. Genre *Afroplectus* JEANNEL

Afroplectus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, 11, p. 130 ; type : *africanus* RAFFRAY (*Euplectus*).

En examinant une série de 146 Psélaphides recueillis dans les forêts de montagne de l'Itombwe (Zaïre : Kivu) et tous déterminés par R. Jeannel sous le nom d'*Afroplectus clypeatus*, j'ai constaté que seul l'holotype désigné par Jeannel se rapportait à cette espèce. A l'exception de l'un des douze paratypes qui appartient à une espèce qui reste à décrire, la totalité des autres exemplaires se rapportent à une sous-espèce de *Afroplectus bambusicola* JEANNEL dont l'unique exemplaire connu provient du mont Kabuzi, situé au N du massif de l'Itombwe et à l'W du lac Kivu. Or cette espèce se distingue par un caractère très particulier qui a échappé à Jeannel : les mâles offrent une apophyse en forme d'épais bouton implanté au tiers proximal du bord externe de la massette des palpes maxillaires (fig. 13). De plus, l'édéage de *A. clypeatus* JEANNEL est très différent de celui de *A. bambusicola*.

1. *Afroplectus bambusicola* subsp. *itombwensis* nova. Type : Mulenge Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 13 et 16).

Extérieurement semblable à *A. bambusicola* s. str. dont il diffère essentiellement par la conformation de l'édéage (fig. 16) dont la longue pièce distale implantée au côté gauche a les deux branches apicales plus courtes que chez la forme typique et non croisées contrairement à ce qui s'observe chez cette dernière (fig. 15). Dans la préparation microscopique de l'édéage de *A. bambusicola* s. str. effectuée par Jeannel, les soies géantes phanéroides (et éventuelles soies courtes) implantées au tiers droit de l'extrémité distale ont été arrachées, brisées et déplacées. Elles n'ont donc pas pu être reproduites dans la figure 15.

Zaire, Kivu, Itombwe-Nord, Mulenge, alt. 1950 m, marais roselier, sous des détritux végétaux, IX. 1951, 144 exemplaires des deux sexes dont un tiers de mâles (J. et N. Leleup).

Sous-famille **Batrisinae** JEANNEL

Tribu **Batrisini** RAFFRAY

3. Genre **Batoxyla** RAFFRAY

Batoxyla RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 83. Espèce type : *punctata* RAFFRAY. - Jeannel, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 219-221.

Dans le cadre d'une étude récente des Psélaphides recueillis aux monts Uluguru (Tanzanie), j'ai effectué une révision du genre *Batoxyla* dans laquelle s'insèrent les descriptions de trois espèces inédites parmi lesquelles *B. antennalis* citée ci-dessous à titre de comparaison. Ce travail paraîtra prochainement.

1. *Batoxyla lobli* n. sp. Type : Makadara Forest (Mus. Genève) (fig. 17 et 18).

Taille : 1,8 mm. Brun rougeâtre foncé. Proche de *B. antennalis*, connu par un seul mâle, et avec lequel il convient de le comparer. Les deux espèces appartiennent à un groupe ayant conservé quatre fossettes basales à chaque élytre et qui s'oppose à deux espèces hypsophiles chez lesquelles ne subsistent plus que deux fossettes par élytre (*B. jeanneli* LELEUP et *B. basilewskyi* LELEUP).

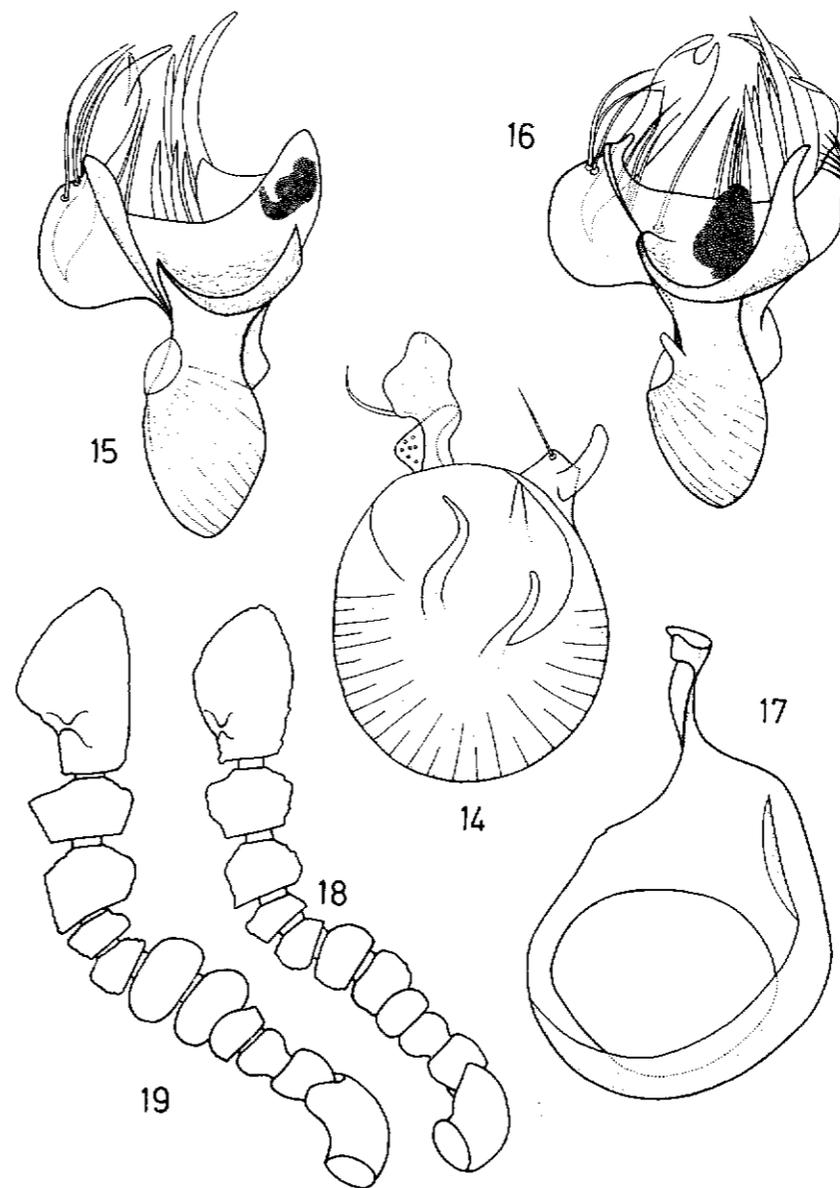


FIG. 14. — Edéage de *Narcissella besucheti* n. sp. FIG. 15. — Edéage de *Afroplectus bambusicola* s. str. Jeannel. FIG. 16. — Edéage de *Afroplectus bambusicola itombwensis* subsp. nov. FIG. 17 et 18. — *Batoxyla lobli* n. sp. : 17 = édéage ; 18 = antenne gauche. FIG. 19. — Antenne gauche de *Batoxyla antennalis* Leleup.

Antennes du mâle (fig. 18) moins robustes et un peu moins longues que chez *B. antennalis* (fig. 19), l'article distal plus court, moins élargi au milieu et moins fortement rétréci en son tiers basal ; article 10 sensiblement moins large, le côté externe non rectiligne ; article 9 moins grand, son bord externe non rectiligne ; articles 5 et 6 beaucoup moins élargis et non conformés en sphères aplaties.

Elytres plus convexes et moins longs (rapport longueur-largeur = 22-27 chez le mâle de *B. lobli* et 27-28 chez le mâle de *B. antennalis*. Fossettes basales plus petites que chez *B. antennalis*.

Edéage dont l'apophyse distale est relativement grêle (fig. 17).

La nouvelle espèce se différencie donc de *B. antennalis* par la conformation des antennes des mâles, par la brièveté des élytres et par la petitesse des fossettes basales de ces derniers.

Kenya, Shimba Hills, Makadara Forest, alt. 400 m, 30.XI. 1974, 3 mâles et 5 femelles (V. Mahnert). Holotype mâle et 4 paratypes au Musée de Genève ; 3 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

4. Genre *Bothriotelus* JEANNEL

Bothriotelus JEANNEL, 1951, Ann. Mus. R. Congo Belge, 10, pp. 46-47. Espèce type : *leleupi* JEANNEL. - Jeannel, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, p. 307. — Leleup, 1971, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., 107, pp. 160-161. — Leleup, 1974, South African Animal Life, vol. XV, pp. 481-482.

L'étrange genre termitobie *Bothriotelus*, surtout particularisé par un renforcement alvéolé et trichogène de la région suturale des élytres chez les mâles, n'était connu que par la seule espèce *leleupi* et ses races géographiques. Une seconde espèce très tranchée a été découverte au Kenya par V. Mahnert. Alors que chez *B. leleupi* le renforcement élytral des mâles se trouve dans la région suturale apicale, chez la nouvelle espèce ce renforcement si situe dans la région périscutellaire.

1. *Bothriotelus mahnerti* n. sp. Type : collines au N de Kisumu (Mus. Genève) (fig. 20 et 23). Femelle inconnue.

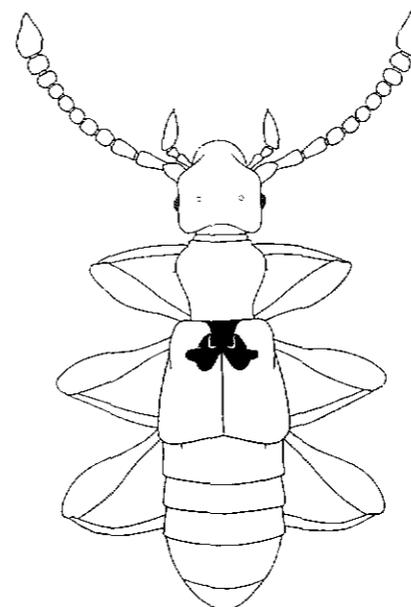


FIG. 20. — *Bothriotelus mahnerti* n. sp. ♂, des collines au N de Kisumu.

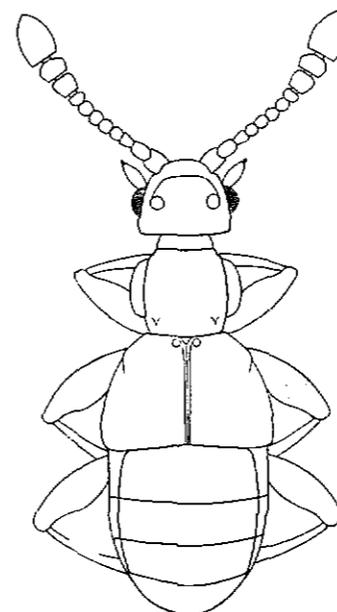


FIG. 21. — *Parabatrissus brevipennis* n. sp. ♀, de Bellinga.

Taille : 1,7 mm. Ailé. Forme étroite et allongée. Brun rougeâtre clair. Pubescence grisâtre assez fournie. Ponctuation plus ou moins forte et dense, rugueuse et confluyente sur le pronotum.

Tête plus large que longue (rapport = 15 - 13), très convexe, mais offrant tout au long du bord postérieur, une étroite concavité en forme de croissant ; milieu du vertex montrant une aire

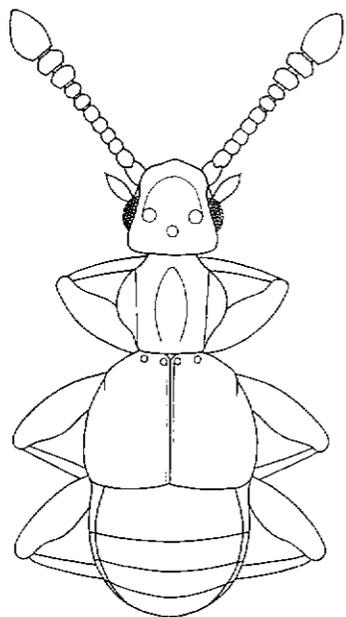


FIG. 22. — *Allobatrisus incisicollis* n. gen. ; n. sp., ♂, de Bellinga.

circulaire imponctuée. Yeux très peu convexes et environ 1/3 plus courts que les tempes. Antennes fort semblables à celles de *B. leleupi* ; articles 2 et 3 également allongés, ceux du funicule pareillement subglobuleux et la massue de conformation similaire. Palpes maxillaires sans particularités.

Pronotum un peu moins large que long (rapport = 14 - 15), sinué sous les bosses latérales qui sont longues, peu saillantes, nanties d'un minuscule denticule dirigé vers l'extérieur et relevé à 45° ; une dépression prébasale peu profonde, courbe et étroite s'étend sur toute la largeur.

Elytres plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport = 7 - 6) et nettement plus courts que l'abdomen (rapport = 2 - 3). Pas de fossettes basales chez le mâle, ni de strie discalé ni de strie juxtasuturale. Epaulés bien marqués. Plus grande largeur vers l'apex. Bord distal formant un angle rentrant. Renforcement alvéolé des élytres du mâle situé dans la région périscutellaire. Très creusée aux abords immédiats de l'écusson, cette dépression voit sa profondeur décroître vers l'apex des deux larges alvéoles distales.

Abdomen approximativement de 1/3 plus long que large et subparallèle en ses 2/3 proximaux. Tergite I sensiblement plus long que le II et le III considérés séparément, et dont les carènes latérales sont réduites à de petits plis à peine perceptibles ; tergite IV presque aussi long que l'ensemble des tergites II et III.

Pattes relativement longues. Côté interne des tibiae postérieurs du mâle montrant une apophyse prédistale en forme d'épine aiguë et sétifère.

Edéage (fig. 23) muni d'une pièce copulatrice courbe, plus robuste et plus chitinisée que celle offerte par l'édéage du même type présenté par *B. leleupi* et ses sous-espèces.

Espèce très différente du complexe de *B. leleupi* JEANNEL par sa forme étroite et allongée ; par l'abdomen très long et dont les côtés sont parallèles aux 2/3 antérieurs ; par la disparition presque totale des carènes latérales du premier tergite abdominal ; enfin, par la localisation toute autre des caractères sexuels secondaires des mâles.

Kenya, collines au N de Kisumu, alt. 1400 m, sous une pierre dans les buissons, 9.XI.1974, 1 seule exemplaire mâle (V. Mahnert). Holotype au Mus. de Genève.

Remarques

Espèce certainement termitophile au même titre que *B. leleupi* subsp. *inermis* et *B. leleupi* subsp. *satelles* qui ont été recueillies dans l'endoécie de constructions de *Macrotermes vitrialatus* (SJÖSTEDT). La capture de *B. leleupi* s.str. par tamisage de l'humus au plateau des Kundelungu au Shaba est certainement fortuite et ce Psélaphide, connu par 1 seul mâle, est sans doute inféodé au même Terme. Mais il est douteux que *B. mahnerti*

puisse être l'hôte de *Macrotermes vitrialatus* dont la limite N de la dispersion en Afrique orientale ne paraît pas s'étendre au-delà du lac Malawi (cf J. E. Ruelle, 1970 : « A Revision of the Termites of the Genus *Macrotermes* from the Ethiopian Region ». Bull. Brit. Mus. nat. Hist., Entomology, vol. 24, n° 9).

5. Genre *Batrisaulax* JEANNEL

Batrisaulax JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 352-355. Espèce type : *Batrisochorus foveiventris* RAFFRAY. — Jeannel, 1960, Ann. Mus. R. Congo Belge, 83, pp. 38 et 113.

1. *Batrisaulax* sp. Kenya, monts Aberdare, alt. 2300 m, 25.XI.1974, 1 seule femelle.

Le genre *Batrisaulax* se compose d'une dizaine d'espèces dont les mâles sont facilement identifiables grâce à la conformation des édéages et des caractères sexuels secondaires. En revanche, les femelles ne présentent le plus souvent que des caractères spécifiques difficiles à préciser et n'ayant qu'une valeur systématique d'appoint.

6. Genre *Conogastridius* JEANNEL

Conogastridius JEANNEL, 1949, Ann. Mus. R. Congo Belge, 2, p. 164. Espèce type : *microcephalus* JEANNEL.

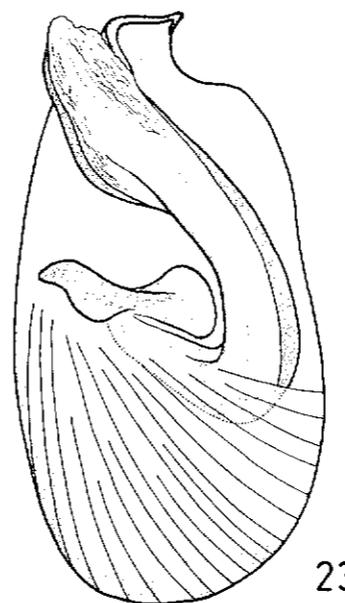
1. *Conogastridius microcephalus* JEANNEL, 1949, Ann. Mus. R. Congo Belge, 2, pp. 165-166.

Kenya, vallée du Kerio, alt. 1100 m, sous les pierres, 18.XI.1974, 2 femelles (V. Mahnert).

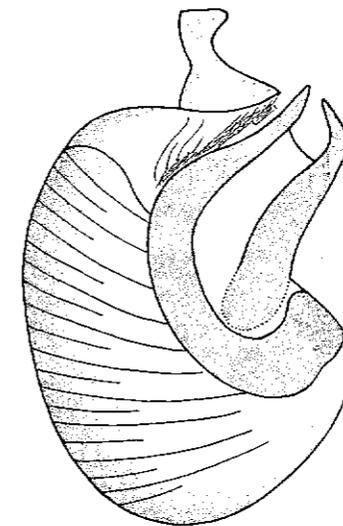
Espèce myrmécobie rarement capturée et que j'ai recueillie dans des fourmilières de *Odontomachus assiniensis*. Elle n'avait été signalée que du Zaïre : Kisantu (!), Kisangani et Yangambi. Sa découverte au Kenya étend considérablement sa dispersion vers l'E.

7. Genre *Parabatrissus* JEANNEL

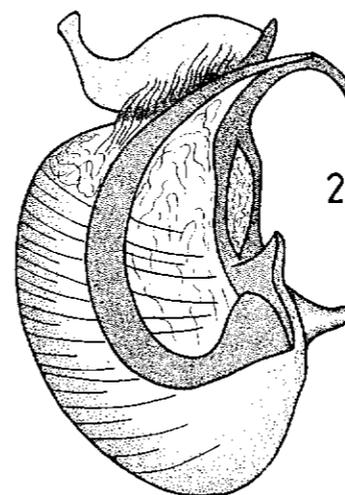
Parabatrissus JEANNEL, 1949, Ann. Mus. R. Congo Belge, 2, p. 168. Espèce type : *sulcatus* JEANNEL. — Jeannel, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 398-402.



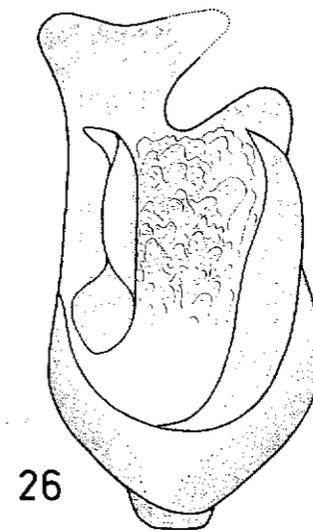
23



24



25



26

FIG. 23. — Edéage de *Bothriotelus mahnerti* n. sp. FIG. 24. — Edéage de *Parabatrissus basilewskyi* n. sp. FIG. 25. — Edéage de *Allobatrissus incisicollis* n. gen.; n. sp. FIG. 26. — Edéage de *Leptobatrissus jeanneli* n. sp.

1. **Parabatrismus basilewskyi** n. sp. Type : mont Kabobo (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 24). Mâle inconnu.

Taille : 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Pubescence jaunâtre, plus longue au bord apical des élytres et sur les côtés de l'abdomen. Ponctuation très fine.

Tête médiocre, subrectangulaire et moins longue que large y compris les yeux (rapport = 14 - 17) ; lobe frontal à peine étreint, son bord antérieur large. Front légèrement déprimé au devant des deux fossettes ocellaires qui sont nettes et profondes. Yeux assez grands, peu convexes et à peu près de même longueur que les tempes. Antennes atteignant la base du pronotum et de conformation identique à celles des autres espèces du genre.

Pronotum aussi long que large et nettement dolioforme, sans bosses latérales, les côtés faiblement et régulièrement convexes sur toute leur longueur ; bords antérieur et postérieur de même longueur ; une faible trace de sillon longitudinal médian ; deux minuscules protubérances coniques prébasales, très largement séparées, situées chacune à proximité d'un des angles postérieurs (4).

Elytres un peu plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport = 7 - 6) ; côtés régulièrement arqués ; épaules bien marquées ; bord apical formant un angle légèrement rentrant. Une seule fossette basale juxtascutellaire.

Abdomen et pattes sans particularités notables.

Edéage, fig. 24.

Espèce voisine de *P. elongatus* JEANNEL, du Kwango et offrant comme elle : 1°) un pronotum dolioforme sans bosses latérales et qui présente une faible trace du sillon longitudinal médian. 2°) des élytres nantis d'une seule fossette basale (disparition de la fossette externe). Elle en diffère par une plus grande taille (2 mm pour *P. basilewskyi* et de 1,4 à 1,6 mm pour *P. elongatus* ; par les côtés de la tête non convergents ; par la conformation de l'apophyse distale de l'édéage.

Zaire, mont Kabobo, Haute Kyimbi, X.1958, 1 seul exemplaire mâle (N. Leleup).

(4) Ces protubérances, que Jeannel n'a pas remarquées, existent chez toutes les espèces du genre *Parabatrismus* et aussi chez le genre unispécifique voisin *Batrissiotus* JEANNEL. Il convient donc d'ajouter ce caractère à la définition du genre *Parabatrismus*, au même titre d'ailleurs que le fait que l'élytre peut être nanti de une, de deux ou de trois fossettes basales.

2. **Parabatrismus coiffaiti** n. sp. Type : Belinga (collection H. Coiffait, à Toulouse). Mâle inconnu.

Taille : 1,4 mm. Ailé. Testacé. Pubescence similaire à celle de *P. basilewskyi*. Ponctuation faible et clairsemée, un peu moins fine sur les élytres.

Tête moins longue que large les yeux compris (rapport = 4 - 5), les côtés convergeant vers l'avant ; bord antérieur du lobe frontal sensiblement moins large que le bord postérieur. Yeux modérément saillants et plus longs que les tempes. Antennes relativement courtes et qui rabattues vers l'arrière, atteignent le 1/4 basal du pronotum ; articles 4 à 7 conformés en sphères légèrement aplaties aux deux pôles.

Pronotum moins long que large (rapport = 4 - 5) trapézoïdal, sa plus grande largeur située au 1/4 antérieur ; côtés convergeant vers la base qui est moins large que le bord antérieur ; bosses latérales longues mais très étroites ; sillon longitudinal médian peu prononcé ; petites protubérances prébasales relativement larges mais peu saillantes.

Elytres sensiblement plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport = 23 - 17) ; une seule fossette basale (la juxtascutellaire).

Abdomen et pattes sans particularités.

Espèces bien caractérisée par la forme du pronotum.

Gabon, Belinga, 1.III.1963, 1 seul exemplaire femelle (H. Coiffait).

3. **Parabatrismus brevipennis** n. sp. Type : Belinga (collection H. Coiffait, à Toulouse). (fig. 21). Mâle inconnu.

Taille : 1,9 mm. Robuste. Ailé. Brun rougeâtre foncé. Pubescence blanchâtre assez longue et ne formant pas de frange au bord apical des élytres. Ponctuation espacée, très fine sur l'avant-corps, plus forte sur l'arrière-corps où elle est râpeuse sur les élytres.

Tête grande pour le genre, un peu moins longue que large y compris les yeux (rapport = 9 - 10) ; côtés convergeant nettement vers l'avant, le bord antérieur du lobe frontal ayant une longueur équivalant à la moitié de celle du bord occipital qui est pratiquement rectiligne. Yeux très grands et saillants, beaucoup

plus longs que les tempes. Antennes atteignant la base des élytres.

Pronotum un peu plus large que la tête et sensiblement moins long que large (rapport = 15 - 21); bosses latérales saillantes, nettement délimitées, tronquées à la base; une très faible trace du sillon longitudinal médian dans la moitié antérieure; protubérances prébasales aiguës et fortes pour le genre.

Elytres nettement plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport = 3 - 2) et sensiblement plus courts que l'abdomen (rapport = 2 - 3); une seule fossette basale (la juxtascutellaire).

Abdomen et pattes sans particularités notables.

Espèce facile à identifier grâce à sa robustesse et par l'addition des caractères suivants: yeux très grands et saillants; conformation du pronotum; brièveté des élytres.

Gabon, Belinga, 1.III.1963 (H. Coiffait).

8. Genre *Allobatrisus* n. gen.

Espèce type: *incisicollis* n. sp.

Genre voisin de *Parabatrisus* JEANNEL dont il diffère par certains caractères localisés sur la tête et au pronotum. Tête offrant une fossette occipitale en plus des deux fossettes médianes; pronotum démuné de protubérances prébasales, et montrant une échancrure longitudinale elliptique, large, longue et profonde. *Batrisiotes depressicollis* JEANNEL (1956: cf. Ann. Mus. R. Congo Belge, 43, pp. 49-50) dont le seul mâle connu a pu être figuré avant d'être accidentellement mutilé par son descripteur (perte de la tête et du pronotum), doit s'intégrer au genre *Allobatrisus*. La tête de *Batrisiotes* n'offre pas de fossette occipitale; son pronotum ne présente pas de grande échancrure elliptique mais est muni de deux protubérances prébasales. Enfin, *Batrisiotes* est le seul genre de Batrisinae à présenter un trichome apical aux élytres.

1. *Allobatrisus incisicollis* n. sp. Type: Belinga (Collection H. Coiffait, à Toulouse) (fig. 22 et 25). Femelle inconnue.

Taille: 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Pubescence blanchâtre et assez longue. Ponctuation fine et espacée.

Tête sensiblement moins longue que large y compris les yeux (rapport = 14 - 18), les côtés convergeant vers l'avant. Bord antérieur du lobe frontal formant un angle saillant mais arrondi. Yeux très grands et saillants, plus longs que les tempes. Antennes atteignant la base du pronotum; article 11 un peu plus long que les 10 et 9 considérés dans leur ensemble (rapport = 5 - 4).

Pronotum un peu moins long que large (rapport = 8 - 9); bosses latérales longues, saillant en arrondi régulier et nettement séparées du disque par les sillons latéraux.

Elytres plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport = 5 - 4); les côtés convexes et la plus grande largeur située au tiers apical; deux fossettes basales et pas de strie discale.

Abdomen approximativement de même longueur que les élytres, son extrémité formant un large arrondi; tergite I nettement plus long que le II et presque aussi long que l'ensemble des II et III.

Pattes assez robustes.

Édéage (fig. 25) offrant deux pièces arquées, l'une dorsale et l'autre ventrale cette dernière montrant, en son milieu, un évidement longitudinal naviculaire.

Bien que l'avant-corps de *Allobatrisus depressicollis* (Jeannel) soit perdu, la conformation de son arrière-corps démontre à suffisance qu'il s'agit d'une espèce bien différente de *A. incisicollis*. L'espèce décrite par Jeannel n'offre en effet qu'une seule fossette basale par élytre, et son abdomen est plus long et plus acuminé que chez *incisicollis*. De plus, les édéages des deux taxons sont dissemblables.

Gabon, Belinga, 1.III.1963, 1 seul exemplaire mâle (H. Coiffait).

9. Genre *Leptobatrisus* JEANNEL

Leptobatrisus JEANNEL, 1951, Diamang publ. cult. n° 9, p. 91. Espèce type: *longulus* JEANNEL. — Jeannel, 1954, Ann. Mus. R. Congo Belge, 33, p. 144. — Jeannel, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, p. 403. — Subgen. *Strongylomus* JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, 11, p. 240. Espèce type: *punctaticollis* JEANNEL.

La création du sous-genre *Strongylomus* par Jeannel est sans objet. Deux espèces placées par cet auteur parmi les *Leptobatrisus*

s. str. (*L. gibbosus* JEANNEL et *L. kwangoensis* JEANNEL) ont le pronotum tout aussi convexe et tout aussi rugueusement ponctué que chez celles qui constituent le sous-genre *Strongylomus* (*L. punctaticollis* JEANNEL et *L. laeviceps* JEANNEL). Or, il s'agit là des deux seuls caractères externes utilisés pour séparer les deux sous-genres. Seule la présence d'épines dans le sac interne de l'édéage différencie réellement les deux sous-genres proposés. Mais un tel critère n'est pas convaincant : nombreux sont les genres de Psélaphides renfermant des espèces sans pièces copulatrices dans l'édéage et d'autres chez lesquelles ces pièces sont très régressées ou ont disparu. Enfin, il reste à signaler que *Leptobatrismus joveatus* JEANNEL constitue manifestement le type d'un nouveau genre bien caractérisé et que je décrirai dans une note séparée.

1. **Leptobatrismus jeanneli** n. sp. Type : Belinga (collection H. Coiffait, à Toulouse) (fig. 26). Femelle inconnue.

Taille : 2,4 mm. Forme allongée et étroite. Ailé. Uniformément roux. Pubescence jaune pâle. Ponctuation de la tête et du pronotum forte et serrée ; celle de l'arrière-corps beaucoup plus fine et espacée.

Tête médiocre, moins longue que large y compris les yeux (rapport = 9 - 14) ; lobe frontal large. Ponctuation un peu moins forte que celle du pronotum. Fossettes ocellaires bien marquées. Une strie médiane et longitudinale dans la moitié basale. Yeux relativement petits mais saillants, hémisphériques. Tempes régulièrement convexes et plus longues que les yeux (rapport = 6 - 4) sur lesquels elles empiètent. Antennes atteignant presque le bord apical des élytres.

Pronotum à peine moins long que large (rapport = 22 - 23). Ponctuation forte et presque confluyente, mais non râpeuse. Partie antérieure convexe et offrant un petit pli transversal très peu prononcé mais qui est plus accusé et plus long chez d'autres espèces du genre : *L. (Strongylomus) punctaticollis* JEANNEL, *L. (Strongylomus) laeviceps* JEANNEL et *L. (s. str.) iturianus* JEANNEL. Une fine strie longitudinale et médiane. Deux épines peu saillantes encadrent la fossette basale.

Elytres à peine moins longs à la suture que larges dans leur ensemble (rapport = 32 - 33).

Abdomen allongé, convexe et longitudinalement arqué (rapport longueur-largeur = 46 - 29) ; plus grande largeur située à la base du tergite I. Tergite I un peu plus long que le II (rapport = 15 - 13).

Pattes sans particularités.

Edéage (fig. 26) offrant un long repli longitudinal soudé au côté droit pareil à celui existant à l'édéage de *L. (s. str.) palustris* JEANNEL ; un autre repli longitudinal, plus court et non soudé, se situe au côté gauche. Apophyse distale gauche large et bilobée au sommet ; apophyse distale droite courte et arrondie.

L'espèce est voisine de *L. laeviceps* JEANNEL décrite du Kahusi (Kivu) dont elle a la forme étroite et allongée, l'abdomen convexe et longitudinalement arqué. Elle en diffère par une taille moindre, par les antennes plus longues, par la ponctuation du pronotum un peu moins serrée et par la conformation de l'édéage.

Gabon, Belinga, 1.III.1963, 1 seul exemplaire mâle (H. Coiffait).